

# « On s'est écoutées pour la première fois »

**CLAIRE**, 27 ans, a suivi une médiation avec sa mère

**Q**UAND ELLE a vu sa maman, toute pomponnée et tremblante, assise comme une petite fille au côté de la médiatrice familiale, Claire en a eu les larmes aux yeux. Cinq ans qu'elle ne l'avait pas vue. Cinq ans à tenter de vivre avec cette affreuse boule dans la gorge. « Je n'étais pas sûre qu'elle allait venir. J'étais bouleversée et en même temps c'était étrange, on était comme deux animaux effarouchés qui ont peur l'un de l'autre... » Cette étudiante de 27 ans en psychologie à Tours (Indre-et-Loire) se souviendra longtemps de ces six séances de médiation sans lesquelles elle serait toujours rongée par la rupture avec sa mère. « Depuis la mort de mon père, on ne se parlait plus, on se hurlait dessus », se souvient-elle avec émotion. « J'avais claqué la porte après des années de conflit horrible. Maman avait respecté mon exigence de ne plus entendre parler d'elle... et j'en étais malade. »

## « Ça a tout débloqué »

La médiation familiale, c'est une copine qui en a parlé à Claire. L'idée a fait son chemin, doucement. « Un jour, j'ai pris la brochure d'une association et mon courage à deux mains. Je l'ai envoyée à maman avec ce petit mot : *Et si on essayait ?* Elle m'a répondu tout de suite : *Je suis partante.* » Voilà donc comment se sont retrouvées, tous les mois autour d'une table à Boulogne, la mère et la fille ténanisées par leurs rancœurs fossilisées. L'une paye 30 €, parce qu'elle est étudiante ; l'autre 60 €, parce qu'elle est salariée. Les séances durent deux heures, avec beaucoup de larmes, de chagrins qui rejaillissent, de malentendus qui les sidèrent mutuellement.

« On s'est vraiment livrées et écoutées pour la première fois. Quand c'était trop violent, la médiatrice reformulait en douceur nos propos. On s'est rendu compte qu'on s'aimait. Je n'étais pas une mauvaise fille qui ne disait que des horreurs, elle n'était pas une mauvaise mère. » Chaque fois, les deux femmes sont reparties bouleversées



**TOURS (INDRE-ET-LOIRE), HIER.** Claire et sa mère ne se parlaient plus. Après une médiation, elles se sont retrouvées. (LP/ALAIN JOCARD.)

chacune de leur côté, heureuses d'avoir du temps pour digérer la séance et de savoir qu'une autre était programmée. « C'est un processus très étrange, qui demande des étapes », analyse aujourd'hui la jeune femme, qui envisage elle-même de devenir médiatrice familiale. « Ça a tout débloqué même si ça a été extrêmement dur. Moi, je le recommande à tous les gens qui souffrent de se démolir. C'est un pas vers l'autre qu'on ne regrette pas. »

F.D.